

La Revue Populaire

Vol. 12, No 5

Montréal, Mai 1919

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.75 — Six Mois: - - - 90 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Editeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux,
MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de chaque
mois.

C'est le Printemps fleuri

L'ALMANACH nous apprend qu'il y a belle lurette, — depuis le 21 mars dernier, — que le riant soleil du printemps nous a fait son bonjour. Mais, sans aller jusqu'à prétendre que l'almanach puisse radoter, vous admettez bien comme moi, qu'au Canada comme ailleurs, le printemps devrait être autre chose que giboulées, tempêtes de neige, verglas, mares d'eau croupissante, rhumes et rhumatismes.

Les astronomes nous affirment qu'à la susdite date qu'ils désignent sous le nom d'équinoxe, le Soleil est à cheval sur l'Equateur, et que c'est à ce moment précis que commence le printemps. Pour nous qui ne lisons pas dans les astres, peu nous importe cette position plus ou moins équestre de l'astre du jour, et comme nous voulons un printemps fait de bourgeons, de verdure, de fleurs, de promenades sentimentales dans les allées perdues, d'ouverture de la navigation, de déménagements, de maringouins et de serments éternels, nous attendons avec impatience que le Soleil ait "désenfourché" son Equateur pour venir à notre rencontre en nous réchauffant de ses vivifiants rayons. Car, tardif ou précoce, le printemps est toujours le bienvenu chez nous, puisqu'il est le précurseur des jours altiers où la vie en plein air devient possible à tous ceux qui ont besoin de renaître et refaire leurs forces alanguies par les frimas, précurseur des jours glorieux où le bonheur de vivre succède à la torpeur des coeurs, des jours riants où les modes sont plus gracieuses, les femmes plus fraîches et les folies plus immanentes.

Le printemps, c'est la saison où la terre, en dépit de son âge avancé, se fait coquette, se pare et se parfume; la saison où nous nous sentons meilleurs sous le charme des effluves vivifiantes. Et, comme c'est aussi la saison des grands ménages et des transformations salutaires, pour les peuples encore plus que pour les individus, actuellement, ne serait-il pas permis, dans un moindre ordre d'idées, à la "Revue Populaire" de se présenter de nouveau à ses nombreux et fidèles lecteurs, en ce mois de mai 1919, dans une toilette encore plus attrayante et plus invitante aux nouvelles et prochaines conquêtes, afin de se tenir à la hauteur de sa réputation acquise de premier magazine de langue française en Amérique?

GUSTAVE COMTE